Atelier n° 4 : développement urbain

Apport des échanges entre les collectivités territoriales

Les échangent favorisent une confrontation d'idées, et permettent un partage d'expériences (pratiques ponctuelles qui donnent un sens plus profond aux actions mises en œuvre).

Utiliser la coopération non seulement pour la recherche de réponses (programmes d'action), mais également pour la définition de problématiques plus générales.

Développer les réseaux.

Mettre à profit les spécificités locales et la pluralité des acteurs pour enrichir la réflexion et la définition des actions.

Les équipes qui coopèrent échangent des savoirs, savoir-faire et compétences.

Enjeu des relations entre les différents niveaux de pouvoirs publics

Lisibilité et prise de décision rendues difficiles par la répartition des compétences administrative.

En matière de développement urbain, la coopération entre les municipalités est appuyée par d'autres acteurs (Ambassade de France, Ministério das Cidades, Caixa Econômica Federal).

La coopération permet de pointer, de relever, des défis communs (aménagement du territoire, gestion des services publics, inclusion sociale, qualité de la démocratie etc.).

- Les villes (métropoles et périphéries) ne sont pas des acteurs homogènes.

Évolutions nécessaires

Redynamiser et revitaliser les centres urbains au Brésil.

Envisager les action au niveau microlocal, en prêtant notamment attention aux « centres secondaires » des métropoles.

Chercher un équilibre dans la distribution des ressources entre le centre et la périphérie.

Les évolutions des manières de vivre des habitants (formes de mobilité etc.) obligent à repenser le cadre du développement urbain.

Créer une complémentarité entre le centre et la périphérie, dans une perspective de développement plus globale.

Aujourd'hui, les centres des villes, des métropoles, utilisent les espaces de vie périphériques.

En France et au Brésil, 80% de la population vit en ville.

L'accès des zones périphériques aux services urbains (santé, transports, etc.) demeure toutefois difficile.

Adapter l'action publique urbaine aux réalités du contexte local (pragmatisme).

Innovation les plus significatives

Approfondir la participation des citoyens dans les programmes de coopération décentralisée.

Volonté d'associer les habitants à la prise de décision des politiques publiques municipales.

Utilisation des nouvelles technologies pour tisser des réseaux et ouvrir de nouvelles formes relationnelles.

Que les collectivités soient solidaires, démocratiques, et que leurs relations s'inscrivent dans la durée.

Jusqu'à ce jour, les coopérations s'établissent principalement avec des municipalités du sud et sudeste brésilien

Conditions de généralisation de ces innovations

Définir les programmes en fonction des spécificités locales (socio-économiques, géographiques etc.). Ne pas se contenter d'un simple transfert d'expériences.

Elargir les coopérations entre villes périphériques, et diversifier la répartition géographique des accords de coopération.

Mieux repérer les potentialités de chaque collectivité pour les mettre en valeur.

Utilisation des divers outils de financement disponibles. La coopération doit permettre d'élargir les sources de financement.

Créer un fonds franco-brésilien pour assurer le financement des programmes de coopération décentralisée.

Impulser un véritable échange entre les acteurs, reposant sur la notion de réciprocité des apports.

Conditions de réussite des innovations observées

Articuler plus efficacement les différents acteurs (ONG, entreprises privées, pouvoirs publics, experts, citoyens).

Créer des équipes transversales multi thématiques.

Mettre en place et structurer des institutions pouvant planifier des programmes de coopération au-delà des échéances électorales, et ainsi permettre une coopération durable et une continuité des programmes.